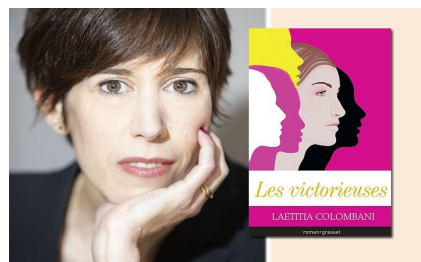


Les victorieuses de Laëtitia Colombani Grasset, 2019

Roman de 224 pages



Laëtitia Colombani, née en 1976 à Bordeaux, est cinéaste, scénariste, comédienne et romancière. Elle a écrit et réalisé des courts-métrages, puis deux longs-métrages : « A la folie...pas du tout »(2002) avec Audrey Tautou, Samuel Le Bihan et Isabelle Carré qui a remporté le Prix Sopadin Junior du meilleur scénario puis « Mes stars et moi » (2008) avec Kad Merad et Catherine Deneuve. Elle est également comédienne à la télévision et au cinéma dans une douzaine de films dont « Cloclo » de Florent Emilio Siri (2012).

Son premier roman « La Tresse » (2007 chez Grasset) relate l'histoire de trois femmes à la destinée différente, au Canada, en Sicile et en Inde. Il a remporté de nombreux prix, est traduit dans plus de 29 langues, est adapté en bande dessinée par Clémence Pollet et est en cours d'adaptation pour le grand écran.

Les victorieuses :

Solène

Paris, de nos jours, Saint-Clair s'est jeté de la coursive du sixième étage du palais de justice. Solène, 40 ans, son avocate est sous le choc. Pour son client, le juge a retenu de la prison ferme et celui-ci ne l'a pas supporté. Il a préféré se donner la mort.

Le médecin dit qu'elle fait un burn-out. Solène arrête de travailler. Un sentiment de culpabilité l'accable.

Solène est née dans un milieu aisé, elle est une enfant intelligente. Elle a une petite sœur. Ses parents sont professeurs de droit et voient en leur fille aînée une belle carrière dans ce domaine. D'ailleurs, Solène mène une scolarité brillante et obtient une place de collaboratrice dans un cabinet réputé à l'âge de 22 ans. Pourtant, avocate, ce n'était pas sa vocation. Solène rêvait de devenir écrivain mais ses parents n'étaient pas d'accord.

Côté vie sentimentale, rien ne va plus. Sa vie professionnelle prenant beaucoup de place, le couple qu'elle forme avec Jérémy, lui-même avocat ne tient pas.

Après un séjour en maison de santé et de retour chez elle, le psychiatre lui conseille de faire du bénévolat pour aider les autres et pour retrouver une raison de se lever le matin. Voilà donc l'ordonnance de sortie : « des comprimés et du bénévolat ! »

Solène trouve alors une annonce pour devenir écrivain public qui provient d'une association, la Plume Solidaire. Sa mission consistera à tenir une permanence d'une heure par semaine dans un foyer, le Palais de la Femme. Les résidentes de ce foyer viennent des quatre coins du monde et Solène y découvre des personnalités singulières.

Blanche

Paris, près d'un siècle plus tôt. Blanche et Albin Peyron sont venus en aide aux plus démunis.

Blanche est née en 1867 à Lyon d'un père français et d'une mère écossaise. Elle a grandi à Genève. Elle a perdu son père à l'âge de 11 ans. A l'école, elle était souvent punie car elle se battait contre les plus grandes pour protéger les plus petites. Adolescente, elle aimait s'amuser. A 17 ans, elle est envoyée en Écosse dans la famille de sa mère. Lors d'une réunion, elle fait la connaissance de Catherine dite « La Maréchale », fille aînée du pasteur anglais, William Booth. Cet homme rêve

de changer le monde et vient de créer une organisation, L'Armée du Salut, pour lutter contre la misère dans le monde. Blanche y trouve sa voie et intègre l'École Militaire de Paris.

Dans le foyer où sont logées les nouvelles recrues, Blanche découvre un quotidien plutôt pénible, la fatigue, le froid et la faim mais elle ne renonce pas.

Dès la création de l'Armée du Salut, William Booth a institué dans ses rangs l'égalité des sexes. Les officières salutistes en uniforme coiffées de leur chapeau Alléluia se font huer dans les rues. Les officiers sont persécutés partout en France. Le mouvement salutiste a beaucoup de mal à s'implanter. Jamais Blanche ne se découragera. Elle s'investit énormément et à 21 ans, elle est promue Capitaine d'État-major.

Promue à un jeune capitaine, Blanche rompt ses fiançailles et jure de rester seule comme son amie Evangeline, la benjamine de la famille Booth. Néanmoins, une rencontre va tout changer. Il s'appelle Albin, il est cadet à l'École Militaire de Genève et va devenir son mari. Blanche s'est mariée en uniforme comme un soldat. Ensemble, ils vont se battre toute leur vie au nom de la cause qu'ils ont choisie. Cette union durera 42 ans et six enfants seront nés.

De tous leurs combats, Paris sera celui de leur vie. Ils y fondent le Palais du Peuple pour les hommes sans abri, le Refuge de la Fontaine-au-Roi pour les femmes, l'Armoire du Pauvre, la Soupe de Minuit et le fameux Palais de la Femme où, de nos jours, Solène tient sa permanence chaque semaine.

Le Palais de la Femme est composé de 630 chambres. Laëtitia Colombani nous invite à y entrer pour découvrir ses habitantes à travers la fiction de Solène et en parallèle, elle nous relate l'histoire vraie de Blanche Peyron et son combat dans l'Armée du Salut.

C'est un roman intéressant où l'on voit l'importance des associations d'aide aux personnes en difficultés.

Ce que j'ai préféré dans ce livre, c'est le tempérament de Blanche, une femme d'exception qui a su mener son combat et qui n'a jamais renoncé malgré ses ennuis de santé. Elle avait un grand cœur et ne supportait pas la misère.

D'un autre côté, j'ai aimé le personnage de Solène qui trouve un remède à sa dépression en venant en aide à toutes ces femmes dans la précarité. Un domaine qu'elle ne connaissait pas ou qu'elle voyait sans voir jusqu'au jour où son quotidien a basculé. Et en se tournant vers les autres, en les aidant, elle s'aide elle-même.

Deux destins, deux époques et un seul sujet.

Tous ces portraits nous donnent à réfléchir. Il y a encore aujourd'hui trop d'injustices et pas assez de solidarité.

Un très bon livre !

Sonia Swyngedaew